

Courrier à l'attention du Conseil de Sécurité

Version française (traduction par Info Birmanie)

A l'attention des membres du Conseil de Sécurité des Nations unies,

Nous, parlementaires siégeant aux parlements et congrès du monde entier, vous adressons ce courrier pour vous recommander de rédiger et d'adopter une résolution du Conseil de Sécurité ayant pour double objectif l'ouverture d'une commission d'enquête internationale pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité en Birmanie et l'imposition d'un embargo mondial sur les armes à l'encontre du régime militaire birman.

Depuis trop longtemps le Conseil de Sécurité a ignoré les crimes systématiques et généralisés commis par le régime militaire birman, comme la destruction de plus de 3.000 villages peuplés de minorités ethniques, l'usage généralisé du viol contre les femmes, le déplacement forcé de plus d'un million de réfugiés et de déplacés internes, le recrutement de dizaines de milliers d'enfants soldats, et le recours massif au travail forcé, forme moderne d'esclavage.

Le silence du Conseil de Sécurité est d'autant plus perturbant que cinq juges internationaux ont récemment pris l'initiative de rédiger un rapport qui démontre que plusieurs organes des Nations unies sont au courant de l'existence de ces crimes. De même, plusieurs rapporteurs des Nations unies sur les droits de l'homme en Birmanie, dont le brésilien Paulo Sergio Pinheiro et le japonais Yozo Yokota, ont appelé le régime à mettre fin à ces abus. Le Prix Nobel de la Paix sud-africain Desmond Tutu et dix autres Prix Nobel de la Paix appellent également à interdire la vente d'armes au régime militaire.

L'incarcération du Prix Nobel de la Paix Aung San Suu Kyi a bénéficié d'une forte attention internationale. En revanche, ces crimes contre l'humanité et la provision d'armes qui renforce le régime militaire ont été injustement ignorés par le Conseil de sécurité.

Comme M. Pinheiro l'écrivait dans le New York Times, « Le Conseil de sécurité doit mettre en place une commission d'enquête sur ces crimes contre l'humanité et sur l'impunité au Myanmar. Le Conseil de sécurité a entrepris de telles actions sur le Rwanda, la Bosnie ou le Darfour. La situation au Myanmar y est aussi dramatique ».

Nous vous recommandons avec insistance d'adopter une résolution sur ces questions. Plus le Conseil de sécurité attendra, plus le nombre de victimes birmanes augmentera.

Letter to the United Nations Security Council

English version

Dear Members of the United Nations Security Council,

We are members of parliaments and congress' from throughout the world, writing to urge you to draft and pass a UN Security Council resolution both establishing a commission of inquiry into crimes against humanity and war crimes in Burma and imposing a global arms embargo on Burma's military regime.

For too many years, the Security Council has ignored widespread and systematic crimes carried about by Burma's military regime, including the destruction of over 3,300 ethnic minority villages, widespread rape of ethnic women, the forced displacement of over 1 million refugees and internally displaced persons, the recruitment of tens of thousands of child soldiers, and the prolific use of modern-day slave labor.

The silence of the Security Council on these matters is especially shocking since five of the world's leading judges recently commissioned a report which found that various bodies of the UN are already aware of these shocking crimes. At the same time, several United Nations special rapporteurs on human rights in Burma, including Brazil's Paulo Sergio Pinheiro and Japan's Yozo Yokota, have called on the regime to address these abuses. South Africa's Nobel Peace Prize recipient Desmond Tutu is adding his name to this call for action, and ten more Nobel Laureates are calling for a ban on weapons sales to the military regime.

The Burmese military regime's incarceration of Nobel Peace Prize recipient Aung San Suu Kyi has gained great international attention, but these crimes against humanity – and the provision of weapons which strengthen the military regime, has been wrongly ignored by the Security Council.

As Pinheiro wrote in the New York Times, "The Security Council must establish a commission of inquiry into crimes against humanity and impunity in Myanmar. The Security Council took similar steps with regard to Rwanda, Bosnia and Darfur. The situation in [Burma] is equally as critical."

We strongly urge you to immediately draft and pass a resolution on these matters. The longer the Council waits, the more people in Burma will die.